

**Échos des Hauts-Plateaux [HP096]**

# **Rebonds**

## Échos des Hauts-Plateaux [HP096]

# Rebonds

Joe Hube

Vendredi 24 juin 1977, début de soirée.

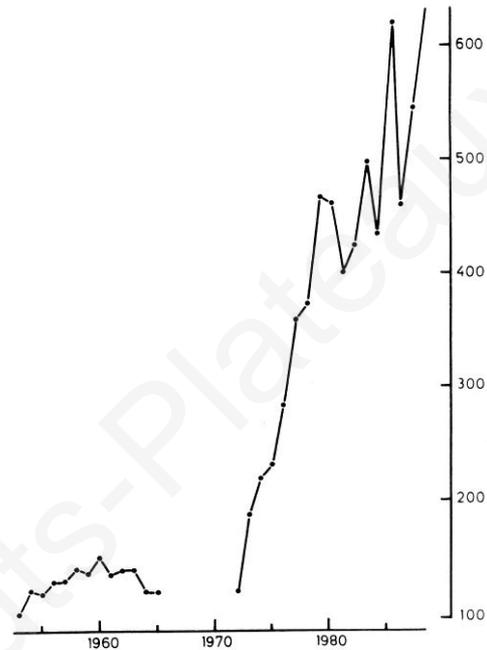
Un homme d'une trentaine d'années quitte la gare de Liège-Guillemins et prend l'ancienne passerelle par dessus les voies. Il passe la rue Mandeville, puis escalade d'un pas alerte la colline de Cointe par la rue Albert Mockel. Son cœur est léger. Sa vie vient de basculer.

Il habite non loin du plateau, mais il néglige son domicile et continue vers l'Observatoire, en fait l'Institut d'Astrophysique de l'Université (IALg), là où il a son bureau de chercheur. En ce moment, dans le grand auditoire du bâtiment principal, se déroule la conférence mensuelle de la Société Astronomique de Liège (SAL).

Notre trentenaire est justement le Président de la SAL. Il aurait dû être là bien plus tôt pour accueillir et présenter lui-même le conférencier, d'autant plus qu'il s'agit ce soir du fondateur de la société, Armand Delsemme<sup>1</sup>, de retour des États-Unis. Le sujet de l'exposé est aussi des plus intéressants: "Un rendez-vous avec la comète de Halley en 1986". Une dizaine d'années en avance.

Empêché par une raison impérieuse, notre trentenaire a demandé à son Vice-Président de l'excuser et d'officier à sa place pour cet événement qu'il a lui-même organisé. Il se glisse dans l'auditoire par l'arrière et s'assure d'un coup d'œil que tout se passe bien. Plusieurs membres du comité l'aperçoivent et viennent discrètement le rejoindre là-haut, près des gros appareils de projection. Ils comprennent que quelque chose s'est passé.

Lorsque ses principaux collaborateurs sont réunis, notre homme les attire hors de l'auditoire, sur le palier près de la cage d'ascenseur. Il leur lâche alors la nouvelle: "Vous allez devoir vous trouver une nouveau Président. Je prends des fonctions à l'Agence Spatiale Européenne au 1<sup>er</sup> septembre". Surpris, ses interlocuteurs ne disent mot, mais réalisent que l'été devra être actif pour maintenir une saine continuité ...



Vers le milieu des années 1970, la SAL connaît un important accroissement du nombre de ses membres comme en témoigne le graphique ci-dessus<sup>2</sup> extrait du numéro de décembre 1988 de la revue "Le Ciel". Les activités se multiplient et se diversifient (voir texte). La photo ci-dessous fut prise le 12 juin 1976 lors de l'inauguration de l'observatoire de Horion-Hozémont. Le Président de la société, André Heck (sur la gauche, avec la barbiche), prononce l'allocution de circonstance. Au centre, on reconnaît un futur Président, André Lausberg (bras croisés) et, sur la droite, Marcelle Imhauser de la RTBF Liège avec qui de solides liens avaient été établis.



<sup>1</sup> Armand Delsemme (Verviers, 1918 – Toledo OH, 2017) fonda la SAL en 1938. Voir l'article publié dans *Le Ciel* 79 (2017) 422-425.

<sup>2</sup> Aucune statistique disponible pour les années 1965-1972.

L'implication d'André Heck avec la SAL date du tout début des années 1970. En compagnie d'un autre chercheur de l'IALg, Jean Manfroid, il avait alors mis sur pied un groupe d'observateurs du ciel nocturne, soit une quinzaine de personnes se rassemblant en divers lieux propices et tenues informées par un feuillet éducatif.

Au lieu d'en faire une association séparée qui aurait été rivale de la SAL, alors peu active, les deux compères décidèrent d'en faire une section. La greffe réussit d'autant mieux qu'il existait une réelle demande au sein de la société pour ces activités. Ainsi, la "Section Observations" doubla ses effectifs en peu de temps et continua une expansion rapide, établissant aussi des liens forts avec des associations étrangères comme l'AFOEV (Association Française des Observateurs d'Étoiles Variables).

En 1972, Heck fut élu Vice-Président de la SAL, puis Président en 1975. Il s'entoura d'une jeune équipe issue essentiellement de la Section Observations initiale. Dans ce qu'un Président ultérieur de la SAL, André Lausberg, qualifia plus tard de "renouveau de la société", les activités se multiplièrent: conférences mensuelles, bulletin mensuel d'informations<sup>3</sup>, bibliothèque, valises d'observations, achats groupés d'ouvrages, relations avec les médias, excursions<sup>4</sup>, etc. Un observatoire propre fut également inauguré en 1976 à Horion-Hozémont.

Dans le contexte actuel, il n'est peut-être pas anodin de noter que, sous la présidence de Heck, des femmes entrèrent pour la première fois au bureau de la SAL.

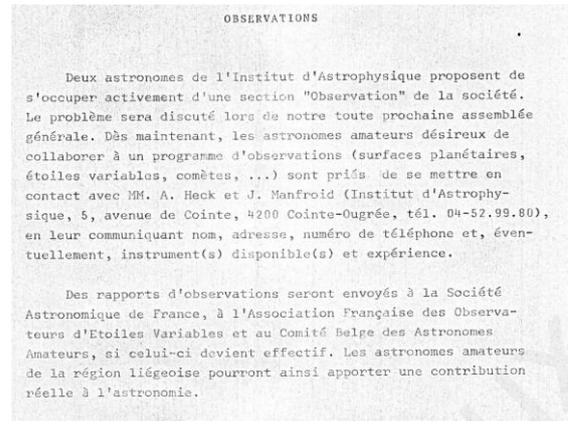
Mais en 1977, Heck doit se résoudre à cesser ces fonctions présidentielles. Une nouvelle politique d'encadrement universitaire, mise en place vers le milieu de la décennie, le force à quitter l'IALg, et même à s'expatrier pour pouvoir poursuivre ses recherches. Nous allons y revenir.

Cet été-là, à la tête de son équipe, Heck se met donc à la recherche d'un successeur et c'est un autre de ses collègues de l'IALg, Maurice Gabriel, qui accepte de reprendre le flambeau.

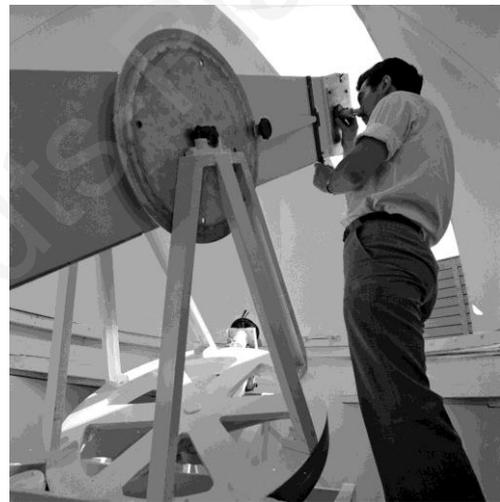


<sup>3</sup> Ce bulletin allait devenir la revue *Le Ciel* à partir de janvier 1980 et sous la houlette de Jean Manfroid comme Rédacteur en Chef depuis novembre 1981.

<sup>4</sup> Radiotélescope d'Effelsberg, Observatoires de Paris et de Meudon, Palais de la Découverte, etc.



*Cet appel lancé en février 1971 par A. Heck et J. Manfroid pour la création d'une "Section Observations" est à la base du renouveau de la Société Astronomique de Liège (SAL) dans les années 1970.*



*A. Heck au télescope de la SAL à Horion-Hozémont en juin 1976. (cliché J. Manfroid)*



*Le radiotélescope d'Effelsberg lors de l'excursion de la SAL du 13 mai 1973.*



*L'Institut d'Astrophysique de l'Université de Liège (IALg) à Cointe est vu ici en 1977 depuis une annexe dans les jardins où se trouvait le dernier bureau d'A. Heck en cette institution.*

Lorsque, à quasi 31 ans, A. Heck voit sa carrière scientifique stoppée à l'IALg, celle-ci est en plein essor suivant plusieurs axes.



*Membres de l'Expédition Astrophysique et Géophysique Belge 1973 (EAGB 1973<sup>5</sup>), F. Dossin (à droite) et A. Heck posent à côté de leur matériel d'observations pour l'éclipse totale de Soleil du 30 juin 1973 à Loyengalani (Kenya), une batterie de caméras K24 récupérées de l'US Air Force.*

<sup>5</sup> Pour quelques anecdotes lors de cette expédition, voir "L'ombre de Jupiter", *Le Ciel* **80** (2018) 465-477 ou <[http://www.hautsplateaux.org/hp043\\_201807.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp043_201807.pdf)>.

En astrophysique observationnelle, Heck a acquis une solide expérience en photographie (dédiée au suivi de comètes notamment) et en photométrie (surtout consacrée aux étoiles variables).

Dans la nuit du 10 au 11 janvier 1973, alors qu'il est accompagné de trois étudiants et assisté de Gérard Sause, technicien de nuit à l'Observatoire de Haute Provence (OHP), il découvre la comète C/1973 A1 au grand télescope de Schmidt. C'est la première comète de l'OHP et aussi la première comète liégeoise<sup>6</sup>. Elle est encore la seule à ce jour. Ainsi, à seulement 26 ans, Heck a son nom associé dans le cosmos à une comète.

Quelques mois plus tard, lors de l'éclipse totale de Soleil du 30 juin 1973 au Kenya avec François Dossin (un autre Président de la SAL), un objet dont la nature est encore débattue aujourd'hui<sup>7</sup> apparaît sur les clichés pris. En Tanzanie cette fois et avec Émile Biémont, Heck participe à une autre expédition pour l'éclipse totale de Soleil du 23 octobre 1976.

<sup>6</sup> Voir l'article très complet par Jean Manfroid: "Il y a 40 ans, une comète liégeoise", *Le Ciel* **74** (2012) 384-395.

<sup>7</sup> Voir notamment les pp. 56ff de l'ouvrage biographique "45 Years of Heck in Professional Astronomy" (Venngest, 2016, ISBN 978-2-9542677-3-9).



La découverte de la comète 1973a, rebaptisée 1972 VIII, puis C/1973 A1, fait les gros titres des médias locaux et nationaux, y compris à la radio et à la télévision en dépit d'une certaine rigidité due à leur régie étatique de l'époque. L'âge de l'"inventeur" de la comète est de 26 ans en non 25 comme imprimé dans un premier article du quotidien "La Meuse".

En astrophysique théorique, Heck est impliqué dans de multiples collaborations internationales. Celles-ci utilisent des algorithmes qu'il a mis au point pour, d'une part, des déterminations de distances stellaires et, d'autre part, l'exploitation de grandes masses de données par des méthodes d'analyse statistique multivariée. Il est ainsi devenu le premier utilisateur scientifique du CDS<sup>8</sup>, même avant l'inauguration officielle de ce centre lorsqu'il est établi à l'Observatoire de Strasbourg. Nous n'entrerons pas ici dans le détail technique de ces travaux.

Enfin, au travers de nombreuses conférences et publications, Heck a développé une intense activité de vulgarisation. Celle-ci a débuté dès son adolescence dans son village des hauts-plateaux, avant ses études universitaires et donc bien avant son implication dans la Société Astronomique de Liège.

Mais, patatras, tout cela est remis en question par l'entrée en vigueur de nouvelles règles d'encadrement universitaire.



L'affaire couve depuis un moment. Un nouveau Ministre de l'Éducation Nationale a été nommé, un des derniers postes à pourvoir pour équilibrer une coalition gouvernementale. Cet exercice est classique en Belgique. Hélas, on ne s'intéresse pas toujours à la compétence réelle des titulaires dans les domaines couverts par les portefeuilles qui leur sont confiés.

Ce nouveau ministre est marchand de bois. Il assure qu'il est bon gestionnaire, tout en reconnaissant qu'il ignore tout des arcanes de l'enseignement supérieur et des chercheurs. Et il multiplie les formules-chocs<sup>9</sup>.

Il entend mettre bon ordre dans des secteurs qu'il estime trop dispendieux. C'est qu'une conjonction d'effets – une démographie croissante couplée à un essaimage universitaire, l'équilibrage non seulement linguistique, mais aussi entre les universités d'État et les autres – sollicitent fortement le budget de son ministère.

<sup>8</sup> Centre de Données Stellaires, rebaptisé plus tard, à l'initiative d'A. Heck, comme Centre de Données astronomiques de Strasbourg, ce nouvel intitulé élargissant le domaine d'activité du centre aux données non-stellaires tout en conservant l'acronyme CDS.

<sup>9</sup> L'une de celles-ci est restée célèbre: "Vous êtes des chercheurs d'or, non pas parce que vous trouvez de l'or, mais parce que vous coûtez de l'or".



*Un long séjour en 1971 à l'Observatoire de Paris<sup>10</sup> catalyse l'orientation de certaines recherches d'A. Heck, notamment ses applications de méthodologies statistiques aux grandes masses de données astronomiques.*



*A. Heck est ici photographié le 5 décembre 1975, en plein été austral donc<sup>11</sup>, au sommet de la fente de la coupole du télescope de 3.60m de l'ESO à La Silla (Chili). L'essentiel de l'implantation de l'observatoire est visible en arrière-plan. Tout au loin, au-delà de la chaîne andine intermédiaire, l'Océan Pacifique ...*

<sup>10</sup> Ici dans une photographie prise en 1971 lorsque deux coupoules couronnaient encore le bâtiment historique.

<sup>11</sup> Pour une ambiance d'époque, voir notamment "Les siffleurs à longue queue", HP035 (novembre 2017) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp035\\_201711.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp035_201711.pdf)> ainsi que les autres articles y référencés.

Ce ministre tombe alors dans un piège par trop commun. Il se rabat sur un critère facile qu'il pense objectif: le nombre d'étudiants dans les diverses institutions universitaires qu'il va utiliser pour quantifier le personnel de celles-ci.

En surnombre de personnel scientifique suivant ce critère car sièges de recherches fondamentales conduites depuis des décennies, les universités traditionnelles comme celle de Liège ne sont plus autorisées à confirmer dans leur poste des dizaines de chercheurs – dont Heck qui vient d'obtenir son doctorat.

À cette époque, la pratique voulait que les chercheurs-assistants universitaires, engagés sur des termes d'un ou deux ans renouvelables ne soient titularisés sur un poste définitif qu'une fois leur doctorat acquis. Typiquement, cette épreuve a lieu au bout de quelques années de recherches avec la présentation conjointe d'une thèse principale et d'une thèse annexe.

Notre Président de la SAL a obtenu son doctorat le 1<sup>er</sup> juillet 1975, au moment où se mettent en place les restrictions. Des rallonges annuelles sont accordées au cours desquelles il cherche activement à se redéployer, désespéré à l'idée de devoir mettre un terme à toutes ses activités en plein essor. L'année 1977 sonne comme un butoir infranchissable.

Pour poursuivre ses recherches, même continuer dans un domaine proche de l'astronomie, Heck doit rebondir. Devant l'impossibilité de continuer en Belgique, il doit se résoudre à s'expatrier avec des répercussions inévitables dans sa vie privée.

Alors qu'il s'apprête à rejoindre une université technique chilienne, située non loin des grands observatoires où il a déjà effectué de nombreux séjours, Heck a la bonne fortune de rencontrer dans un couloir Léo Houziaux. Celui-ci a été son premier professeur d'astronomie à l'Université de Liège. C'est l'homme qui a éveillé chez lui un intérêt pour la science d'Uranie, une curiosité tellement forte que Heck avait consacré des maigres ressources d'étudiant à l'achat de divers ouvrages complétant les enseignements reçus.

Houziaux conseille à Heck de prendre contact avec l'Agence Spatiale Européenne<sup>12</sup>. C'est donc un n<sup>e</sup> acte de candidature, avec l'envoi d'un dossier qu'il a suffi presque de répliquer de tentatives précédentes en divers endroits.

<sup>12</sup> Peut-être mieux connue sous l'acronyme anglais ESA pour European Space Agency.



*En septembre 1977 et pour quelques mois, l'ESTEC, le centre scientifique et technologique de l'Agence Spatiale Européenne à Noordwijk aux Pays-Bas, est le nouveau lieu de travail pour A. Heck – ou plus exactement sa nouvelle base vu ses déplacements continuels préparatoires à un redéploiement définitif vers Vilspa, la station de poursuite de satellites située en Espagne, non loin de Madrid (ci-dessous).*



Et, ô bonne surprise, il reçoit cette convocation pour une interview à l'ESTEC, l'établissement de l'ESA à Noordwijk aux Pays-Bas. Heck en revient le cœur léger le soir de ce vendredi 24 juin 1977, jour de la dernière conférence mensuelle de la SAL avant les grandes vacances d'été.

Heck vient d'être engagé pour une tâche des plus passionnantes dans un formidable travail d'équipe: la mise sur pied d'un observatoire exploitant, en Espagne et en collaboration avec la NASA et le SERC britannique, le satellite International Ultraviolet Explorer (IUE) dont le lancement est prévu au début de 1978.

Quasiment tout est à faire pour bien accueillir les utilisateurs du télescope embarqué dans le satellite. Cet observatoire spatial, le plus avancé de son temps, sera en effet le premier à recevoir des astronomes visiteurs tout comme les observatoires hébergeant des télescopes établis sur le sol de la planète<sup>13</sup>.

Pourquoi Heck est-il engagé? Probablement à cause de son expérience observationnelle (fondamentale pour l'identification de champs stellaires) et de son excellente connaissance des catalogues astronomiques (critiques à la précision des coordonnées de pointage), sans oublier sa maîtrise de plusieurs langues (précieuses pour l'interaction avec des visiteurs en provenance de la plupart des pays européens, mais aussi d'au-delà).

Son employeur liégeois se réveille à la dernière heure avec une autre extension d'une année. Heck l'accepte à titre honorifique car le satellite IUE n'est pas encore lancé. Il ne faut pas insulter l'avenir. Ces derniers temps, des fusées ont explosé au décollage. Mais le lancement d'IUE est un succès le 26 janvier 1978.

Un politicien belge, guidé par un évident clientélisme et dont nous taïrons aussi le nom, propose alors à Heck de le reclasser dans un emploi au pays. Ce qu'il offre, un enseignement dans une école technique régionale, ne peut détourner Heck du défrichage de pionnier scientifique dans lequel il est engagé.

À Vilspa, Heck est rapidement chargé de la supervision des opérations scientifiques sur le satellite.

En sus de ces responsabilités, il devient à 34 ans le Directeur Adjoint de cet observatoire.

S'il revient à Liège, c'est notamment le 26 mars 1981 pour donner une conférence à la SAL: "IUE: le précurseur des télescopes spatiaux".

<sup>13</sup> Voir "La fin du jig", *Le Ciel* 84 (2022) 403-412 ou en <[http://www.hautsplateaux.org/hp089\\_202205.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp089_202205.pdf)> et "IUE: Tranquille faiseur d'histoire", *Le Ciel* 73 (2011) 91-95 en <<http://www.potinsduranie.org/leciel1103.pdf>>, ainsi que les publications qui y sont citées.



*Le groupe initial d'astronomes résidents pour l'observatoire européen du satellite International Ultraviolet Explorer (IUE) est ici photographié le 30 octobre 1977 dans les Blue Ridge Mountains (Maryland) lors d'un dimanche de détente pendant leur formation au Goddard Space Flight Center de la NASA. De gauche à droite: J. Clavel, P. Benvenuti, A. Cassatella, P.L. Selvelli, P. Gondhalekar & A. Heck. (cliché A. Cassatella)*



*Piano à quatre mains: A. Heck assure ici la formation de Françoise Beeckmans aux opérations sur le satellite IUE. Beeckmans, de la même promotion que Heck à Liège, est basée en permanence à l'ESTEC et assure à Vilspa des remplacements occasionnels d'astronomes résidents.*

Il est intéressant de noter qu'ici aussi les rangs des astronomes résidents européens, masculins au départ, se féminisent dès la fin de 1979.

Tout satellite ayant une durée de vie limitée, il est indispensable d'assurer l'avenir vers un emploi plus stable. Heck va cette fois rebondir de sa propre initiative.



*Ce certificat de reconnaissance pour des "contributions exceptionnelles" fut décerné en 1996 par l'ESA (Agence Spatiale Européenne) à la conclusion des opérations sur le satellite International Ultraviolet Explorer<sup>13</sup> après 18½ ans de fructueuses observations de l'univers dans le domaine ultraviolet.*



*L'intense activité et les responsabilités sur le satellite IUE n'empêchaient pas A. Heck de poursuivre des observations photométriques parallèles, au Chili essentiellement, mais aussi dans la coupole installée au Chiran, une station dépendant de l'Observatoire de Haute-Provence. Il est ici photographié lors d'une redescente du sommet le 21 décembre 1979 en compagnie de J. Manfroid (à gauche), vêtus des doudounes hivernales (utilisées également pour observer), radio dans le sac à dos, bagages sur un traîneau où l'on distingue aussi des paires de raquettes bien utiles pour le franchissement des congères.*

Après un choix pas toujours évident entre diverses offres faites depuis plusieurs endroits du vaste monde, Heck décide de rejoindre l'Observatoire de Strasbourg en mars 1983.

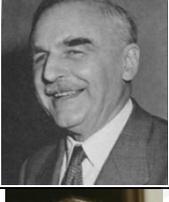
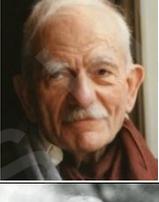
Dès le début des années 1970, il y a établi de bons contacts. Une perspective d'emploi stable y existe avec la possibilité de mener à bien des recherches personnelles. *Last, but not least*, l'Alsace est géographiquement proche de ses racines<sup>14</sup>. Elle l'est aussi culturellement avec son mélange rhénan, latin et germanique<sup>15</sup>. Par ailleurs, le destin de Strasbourg comme capitale européenne semble scellé<sup>16</sup>.

Quant à l'observatoire lui-même, c'est une tout autre affaire, en fait un véritable retour en arrière pour Heck, tant du point de vue du contexte et des approches que de l'outillage disponible pour ses recherches.

<sup>14</sup> Cf. la biographie citée en note de bas de page n° 7.

<sup>15</sup> Cf. "Großvater Jupp", **HP095** (novembre 2022) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp095\\_202211.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp095_202211.pdf)>.

<sup>16</sup> Certains évoquent même la création d'un district transfrontalier européen dans le modèle de celui de Columbia autour de Washington aux États-Unis. On en est revenu aujourd'hui ...

<p><b>August Winnecke</b> (Hildesheim, 1835 – Bonn, 1897)</p>		<p><b>1872-1886</b></p>	<p><b>Astéroïde Winnecke</b> <b>Comète Pons-Winnecke</b></p>
<p><b>Julius Bauschinger</b> (Fürth, 1860 – Leipzig, 1934)</p>		<p><b>1909-1919</b></p>	<p><b>Astéroïde Bauschinger</b></p>
<p><b>Ernest Esclangon</b> (Mison, 1876 – Eyrenville, 1954)</p>		<p><b>1919-1929</b></p>	<p><b>Astéroïde Esclangona</b> <b>Cratère lunaire</b></p>
<p><b>André Danjon</b> (Caen, 1890 – Suresnes, 1967)</p>		<p><b>1929-1945</b></p>	<p><b>Astéroïde Danjon</b> <b>Cratère lunaire</b> <b>(face cachée)</b></p>
<p><b>Pierre Lacroute</b> (Dijon, 1906 – La Verrière, 1993)</p>		<p><b>1946-1976</b></p>	<p><b>Astéroïde Lacroute</b></p>
<p><b>Alphonse Florsch</b> (Enchenberg, 1939 – Mundolsheim, 2005)</p>		<p><b>1976-1987</b></p>	<p><b>Astéroïde Aflorsch</b></p>
<p><b>André Heck</b> (Jalhay, 1946 – )</p>		<p><b>1988-1990</b></p>	<p><b>Comète Heck-Sause</b></p>

*Les directeurs ci-dessus de l'Observatoire Astronomique de Strasbourg depuis le fondateur August Winnecke jusqu'à André Heck ont leur nom attribué à un élément cosmique. La troisième colonne donne la période de leur direction. Les années 1887-1909, manquantes dans cette liste, furent celles de la direction d'Ernst Becker (Emmerich/Rhein, 1843 – Freiburg, 1912), victime peut-être du fait qu'un homonyme finlandais avait déjà "son" astéroïde. N'en déplaise à certains activistes régionaux, aucun de ces directeurs n'est alsacien de naissance, mais tous figurent (sauf A. Florsch) dans le "Nouveau Dictionnaire de la Biographie Alsacienne". (clichés Astron. Gesellschaft, Acad. Sciences/Inst. France, Fr. Lacroute, auteur)*



*La Grande Coupole de l'Observatoire de Strasbourg, bâtiment emblématique du campus universitaire établi à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par l'Empire allemand, hébergea le bureau d'A. Heck qui en fit le centre directorial de l'établissement.*

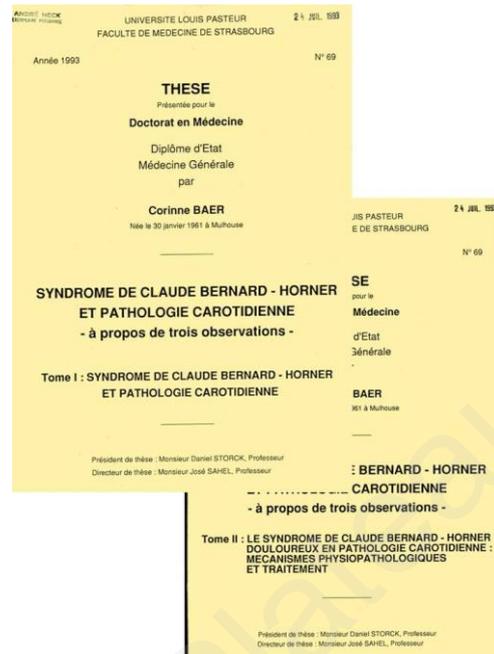
Une mise à niveau est nécessaire sur tous ces plans, de quoi motiver un astronome venant de l'environnement dynamique du spatial, même si l'entreprise s'annonce ardue dans le système administratif français.

Ainsi en 1987, à 41 ans, Heck est élu à la direction de l'établissement, pour une prise de fonctions l'année suivante, devenant ainsi le premier directeur de nationalité étrangère sous le régime français<sup>17</sup>. Et incidemment, comme illustré par le tableau de la page suivante, il s'ajoute à une lignée de scientifiques ayant tous (sauf un) leur nom associé à un élément du cosmos<sup>18</sup>.

Ce n'est pas la place ici d'entrer dans le détail des apports de Heck à l'Observatoire de Strasbourg<sup>14</sup>. Intéressons-nous plutôt à une autre étape de sa carrière car il va devoir effectuer un autre rebond. Cette fois, c'est son corps qui le lâche.

<sup>17</sup> Fondé par l'Empire allemand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Observatoire de Strasbourg devient français à l'issue de la Première Guerre Mondiale (cf. "The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory", Éd. A. Heck, 2005, Springer, New York).

<sup>18</sup> Les processus d'association de noms de scientifiques différaient d'un élément cosmique à l'autre: si le nom du ou des découvreurs d'une comète était associé à celle-ci (avec un maximum de trois noms) automatiquement par le Bureau Central des Télégrammes Astronomiques, il en allait autrement pour les astéroïdes et cratères lunaires. Pour ceux-ci, les propositions de nominations par des tiers devaient être approuvées par les comités *ad hoc* de l'Union Astronomique Internationale.



*Imposante publication en deux volumes à laquelle André Heck contribua bien involontairement à la signer: la thèse de médecine de Corinne Baer (1993) analysa son AVC et fut à la base de la reconnaissance de son invalidité partielle permanente – loin d'être anecdotique, même s'il en laissa paraître le moins possible.*

Un AVC le force à écourter sa direction de l'Observatoire de Strasbourg alors qu'il avait rondement entrepris la modernisation de l'établissement et lancé plusieurs grands projets qui seront repris par ses successeurs. Admirant ce qu'il a pu accomplir dans une aussi brève période, l'hommage ému et inattendu que lui rend son prédécesseur à la direction, Alphonse Florsch, est un des moments les plus gratifiants de sa carrière.

Heck est obligé de revoir toutes ses priorités scientifiques. Les premières victimes d'une potentielle réplique de l'AVC, réelle épée de Damoclès, sont les missions d'observations de par la planète. Sur recommandation de la médecine du travail universitaire, ses activités liées à l'enseignement doivent aussi passer à la trappe.

Pour sa participation aux grandes conférences internationales dont il réduit aussi la fréquence, Heck prend sur lui de supporter les frais induits par des voyages et des séjours plus confortables, de façon à en minimiser le stress et la fatigue. Il compense ces contacts en organisant lui-même à Strasbourg toute une série de colloques, et en y lançant notamment la publication électronique dans sa discipline.

CONTRATO ADMINISTRATIVO DE PROVIMENTO

Universidade do Porto Nº 454 Ano 1990

Primeiro outorgante: VICE-REITOR DA UNIVERSIDADE DO PORTO  
Prof. Doutor CÂNDIDO AUGUSTO PIRES DOS SANTOS

Segundo outorgante:  
Nome: Doutor ANDRÉ HECK JOSEPH HECK  
Bilhete de identidade nº: Arq. Ident. Data: / /  
Habilitações académicas: Licenciatura em Ciências (Grupo de Ciências Matemáticas)  
Categoria e Serviço: Professor Visitante associado a Professor Catedrático, da Faculdade de Ciências

Remuneração mensal: 267.000\$00

Regime de prestação de serviço: Tempo Integral (35 horas semanais)

Data do despacho e entidade que o subscreeve: 8/10/90, Vice-Reitor da Universidade do Porto

Disposições legais aplicáveis: n.ºs 1 e 2 do art.º 39., art.º 148., art.º 306., n.ºs 1 e 2 do art.º 348., art.º 608. e n.º 1 do art.º 748. do Estatuto da Carreira Docente Universitária, publicado em anexo à Lei n.º 10/90, de 16 de Julho.

Cláusulas especiais: O segundo outorgante assegura, a título transitório e com carácter de subordinação, o exercício das funções que cabem à categoria para a qual vai ser contratado, com sujeição ao regime jurídico da função pública.

O presente contrato confere ao segundo outorgante a qualidade de agente administrativo.

Observações: Este contrato, celebrado por conveniência urgente de serviço, começou a vigorar a partir de 15 de Outubro de 1990, data de entrada em exercício das funções e é válido até 26 de Novembro de 1990.

Origem da vaga: TRIBUNAL DE CONTAS  
3 Nov 90 12 54 56

Aceitação-Pelo segundo outorgante: O pto que aceita o presente contrato nas condições acima indicadas, de que tem perfeito conhecimento e a cujo cumprimento se obriga.

TRIBUNAL DE CONTAS  
1990-11-13  
VICIADO

Universidade do Porto, 2 de Novembro de 1990

1º outorgante: [Stamp: TRIBUNAL DE CONTAS]

2º outorgante: [Stamp: TRIBUNAL DE CONTAS]

Criação pública: [Stamp: TRIBUNAL DE CONTAS]

CABIMENTO DE VERBA:  
A realização do presente contrato tem cabimento na dotação inscrita no Capítulo 23  
Divisão / Subdivisão / Classificação económica: 2/1/1/2  
do Orçamento em vigor.

SERVIÇO DO VIETO  
EMO - EMENTAS DE V. 1  
(Art.º 101.º, 2.º, 3.º e 4.º do Estatuto da Carreira Docente Universitária em vigor)

Universidade do Porto, 5 NOV. 1990  
[Signature]

**Contrat d'A. Heck pour un enseignement invité temporaire (octobre-novembre 1990) à l'Université de Porto où on lui donne de l' "Ilustríssimo Senhor Doutor Professor".**



**Orateur invité à une réunion de CODATA (Beijing, 21 octobre 1992).**

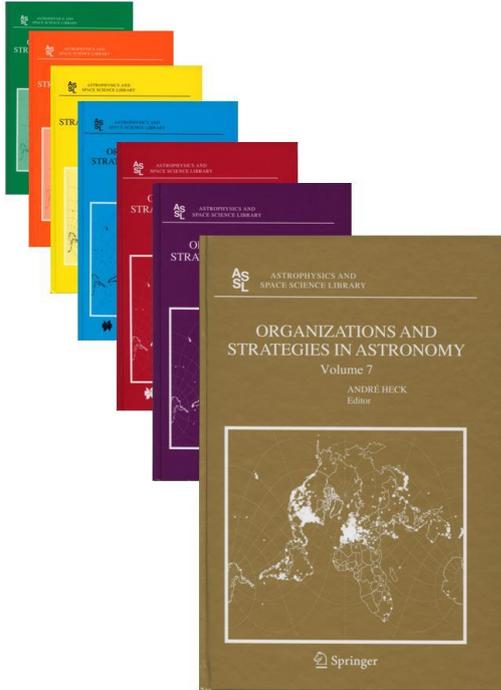
Il développe une collecte d'informations sur les organisations astronomiques initiée à la fin des années 1970 avec J. Manfroid. Il en fait des bases de données qu'il met en libre service au travers d'Internet. Il y adjoint une base de pages web personnelles d'astronomes professionnels reliée aux bases bibliographiques mondiales.

Déjà un auteur prolifique, il décide de consacrer l'essentiel de son temps à cette activité. Il devient en sus l'éditeur scientifique de nombreux ouvrages.



**A. Heck initie aussi des recherches historiques et doit se familiariser avec le "Kurrentschrift" et l'écriture cursive Sütterlin pour des investigations locales comme au travers des documents ci-contre extraits des archives de Strasbourg.**

Il multiplie aussi les articles de vulgarisation dans des revues nationales et étrangères, sous son nom propre et sous divers noms de plume.



*Les ouvrages produits par A. Heck comme éditeur scientifique couvrent des sujets variés allant des fractales aux distances cosmiques en passant par les systèmes à base de connaissances, l'extraction et la gestion de l'information, la communication en astronomie et sciences spatiales, sans oublier la publication électronique et la socio-dynamique de la profession. Ce dernier thème est développé sur sept volumes (ci-dessus), prolongés par deux volumes mettant l'accent sur le facteur humain (ci-dessous). Les acteurs les plus majeurs de l'astronomie mondiale, ainsi que des sciences spatiales et des domaines connexes, contribuent à ces ouvrages, véritable état des lieux de ces disciplines à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.*



*Le 15 décembre 2007, A. Heck reçoit le Prix Paul et Marie Stroobant de l'Académie Royale de Belgique pour "son œuvre scientifique et pour son importante contribution à l'édition d'ouvrages relatifs à l'organisation de l'astronomie".*

*Diplôme du prix en mains, il est photographié ci-dessus aux côtés de Léo Houziaux, Secrétaire Perpétuel de l'Académie.*

*C'est aussi pour lui l'occasion de revoir, après trois décennies, Pierre Noez (ci-dessous, à gauche), l'un des membres initiaux de la Section Observations de la SAL, devenu trésorier de la société qui avait entretemps reçu en 1984 le Prix Édouard Mailly de la même Académie "pour ses efforts nombreux et constants pour la promotion de l'astronomie dans la région liégeoise"<sup>19</sup>.  
(clichés J. Schnitzler)*



<sup>19</sup> Cf. les articles parus dans *Le Ciel* 46 (1984) 121 & 47 (1985) 37-38. A. Heck reçut le même Prix Édouard Mailly en 1996 "pour ses activités en photométrie stellaire".



**A. Heck est photographié ici en 2016 avec l'ensemble de (presque tous) ses ouvrages et publications.**

Des statistiques inhabituelles de publications<sup>20</sup>  
– qualifiées de "hors normes" par le CNAP<sup>21</sup> –  
contribuent à sa nomination au plus haut niveau  
de la hiérarchie des astronomes français, faisant  
ainsi de Heck le premier *Astronome de Classe  
Exceptionnelle* à l'Observatoire de Strasbourg.



La lubie ou l'inexpérience d'un ministre belge<sup>22</sup>,  
marchand de bois dans le civil, a amené Heck  
vers une carrière qu'il n'aurait probablement  
jamais envisagé de lui-même.

Il est à préciser que, par la suite, ce politicien  
ayant induit le rebond initial de notre astronome  
doit mettre fin à certains de ses mandats car  
"il ne parvient pas à imposer les méthodes

<sup>20</sup> Plus de 1500 publications, dont environ 70 ouvrages.  
<sup>21</sup> Conseil National des Astronomes et Physiciens gérant  
les carrières des astronomes en France. Cf. la biographie  
mentionnée en note de bas de page n° 7 qui reprend des  
listes exhaustives, ainsi que diverses citations. M.J. Kurtz  
(Univ. Harvard) qualifie A. Heck de "most published  
author in the history of astronomy, his output exceeding  
that of many entire astronomy departments".  
<sup>22</sup> "Unprecedented calamitous political decisions"  
(C. Sterken, *Observatory* **137**, 2017, 78-80).

managériales qui lui sont chères"<sup>23</sup>. A-t-il alors  
réalisé que l'humain et la recherche en particulier  
ne se gèrent pas à partir de tableaux de nombres  
et de règles de trois?

Mais il est un fait qu'un des rares découvreurs  
de comètes belges, le seul liégeois, a dû quitter  
le pays. Ses centaines de publications et dizaines  
d'ouvrages produits ensuite furent signés d'une  
affiliation autre que belge.

Mettre fin comme ce fut fait à la carrière de tous  
ces scientifiques de l'Université de Liège<sup>24</sup> n'était  
pas la façon idéale de rentabiliser l'investissement  
fait dans leur formation, ni d'épanouir de futures  
activités au bénéfice de l'établissement et de la  
région où elles avaient été initiées. N'était-ce la  
difficulté de retracer le parcours de toutes les  
personnes affectées, l'histoire de ce gaspillage  
liégeois, et au-delà wallon, ne mériterait-elle  
pas d'être écrite un jour? ♡♡

**[Toutes les illustrations de cet article © Auteur,  
sauf mention différente]**

<sup>23</sup> Cf. P. Delforge (2014) en  
<<http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/humblet-antoine#.Yvmn0xxBxPY>>

<sup>24</sup> Le nombre de 200 personnes circule à l'époque.